

Québec français



Marie-Baba et les 40 rameurs de Carole Tremblay

Evelyne Tran

Numéro 148, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1718ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tran, E. (2008). *Marie-Baba et les 40 rameurs* de Carole Tremblay. *Québec français*, (148), 109–110.

Marie-Baba

Carole Tremblay
Dominique Jolin

Dominique et compagnie

Marie-Baba et les 40 rameurs de Carole Tremblay

par Évelyne Tran*



BIBLIOGRAPHIE

La nuit de l'Halloween, Montréal, Boréal, 1992.

La douce revanche de madame Thibodeau, Paris, Gallimard, 1992.

Musique dans le sang, Montréal, Boréal, 1993.

Cruelle Cruellina. Illustrations de Dominique Jolin, Laval, Les 400 coups, 1995.

Gertrude est super! Illustrations de Daniel Dumont, Saint-Lambert, Éditions Héritage, 1995.

Croque-cailloux. Illustrations de Daniel Dumont, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 1999 [1^{re} édition : Éditions Héritage, 1996].

Roméo, le rat romantique. Illustrations de Dominique Jolin, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 1997.

Le génie du lavabo. Illustrations d'Anne Villeneuve, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 1997.

Marie-Baba et les 40 rameurs. Illustrations de Dominique Jolin, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 1998.

Croquette a disparu. Illustrations de Daniel Dumont, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 1999.

La véridique histoire de Destructotor. Illustrations de Dominique Jolin, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2000.

Recette de garçon à la sauce pompier. Illustrations de Josée Masse, Montréal, Les 400 coups, 2001.

Théodore le mille-pattes. Illustrations de Céline Malépart, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2001.

Un chien dans un jeu de quilles. Illustrations de Dominique Jolin, Saint-Lambert, Éditions Robert Soulières, 2001.

La fugue de Hugues. Illustrations de Jean Morin, Saint-Lambert, Éditions Robert Soulières, 2006.

La fée des ortels. Illustrations de Céline Malépart, Montréal, Dominique et compagnie, 2006.

De quoi s'agit-il ?

L'album *Marie Baba et les 40 rameurs* raconte les aventures fantastiques vécues par Marie-Baba le jour de son anniversaire. D'un énorme gâteau sortent quarante gros rameurs qui l'emmèneront faire une course au trésor de par le vaste monde. Telle est l'histoire sensationnelle que Beurre Noir raconte à sa fille Marie-Baba, le soir, lorsqu'elle va se coucher. Un merveilleux moment que le père et l'enfant partagent dans l'imaginaire d'un récit.

Le titre

Marie-Baba et les 40 rameurs est inspiré du célèbre conte « Ali Baba et les quarante voleurs ». Mais ici, il ne s'agit pas de vol, mais de don. Marie-Baba est le prénom de la fille du célèbre Beurre-Noir, pirate des mers du Sud. Quant aux quarante rameurs, ce sont les hommes qui aideront l'enfant à trouver le trésor.

Le temps et l'espace

Ce sont le temps et l'espace du récit, c'est-à-dire de la fiction, qui comprennent la majeure partie du livre. Le temps et l'espace « réels », n'occupent que les quatre dernières lignes du livre, lorsque le père dit bonsoir à sa fille qui va s'endormir, dans la fiction et le rythme du récit raconté par son père. En fait, ces dernières lignes confirment l'existence de la relation positive père-fille. Ces deux personnages ont partagé, dans le même lieu et le même temps, la fiction du même récit.

Les lieux traversés sont les suivants : l'île des fleurs carnivores, la Ménopotalie du Sud, désertique et infestée de serpents, les montagnes aux neiges éternelles, le Pôle Nord, la ville du labyrinthe...

La structure du récit

Le récit s'ouvre sur la présence de Marie-Baba et sur sa relation filiale avec son père, le plus terrible pirate des Mers du sud. Cette relation affectueuse se manifeste à l'occasion de l'anniversaire de la fillette. S'ensuit une série de péripéties où le lecteur accompagne Marie-Baba dans sa recherche successive des cinq indices qui la mèneront au trésor. Naturellement, celui-ci n'est pas un trésor ordinaire...

Le récit se termine sur la situation « réelle » : la fin de l'histoire que le père a racontée à sa fille avant que celle-ci ne s'endorme.

« Bonne nuit, mon gros trésor, murmure Marie-Baba.

— Bonne nuit, mon petit trésor à moi, chuchote Beurre-Noir. »

Les personnages

Les personnages de la fiction : l'héroïne Marie-Baba, Beurre-Noir, le père de Marie-Baba ; les quarante rameurs bien dodus qui sortent du gâteau d'anniversaire.

Les personnages « réels » : la fillette et son père.

Les principaux thèmes

L'affection qui unit le père et sa fille dans la fiction est exprimée par le père lui-même : « Ma fille est mon trésor le plus précieux ! » répète toujours Beurre-Noir à ses matelots. « Le seul trésor que je n'enfourrai jamais dans une île déserte ! »

« Au revoir, petit papa d'amour ! Fais bien attention à toi ! » hurle la fillette.

— « Et toi, n'oublie pas de te brosser les dents ! », s'époumone Beurre-Noir, la larme à l'œil.

Les illustrations

Toutes les pages de l'album sont illustrées par Dominique Jolin. Ces illustrations, riches en couleurs, présentent les personnages en action, dans des décors inspirés par le texte. L'expression des personnages, leurs mouvements, leurs costumes sont particulièrement attirants. Les paysages dans lesquels se situent ces mêmes personnages sont tout aussi surprenants, variés et originaux : voir Marie-Baba attraper le deuxième indice à l'aide de sa canne à pêche dans le cœur d'une fleur carnivore, c'est tout un exploit ! Tout autant, d'ailleurs, que celui de l'illustration de Marie-Baba qui donne une louche de soupe chaude à chacun de ses quarante rameurs qui grelottent de froid...

Enfants et adultes auront autant de plaisir à contempler les illustrations qu'ils en auront à lire le texte.

L'intérêt du livre

C'est principalement la relation positive père-fille, ainsi que le développement de l'autonomie, planifié et progressif, grâce à la course au trésor.

* Conseillère pédagogique retraitée



PISTES D'EXPLOITATION

ÉCRITURE

À l'aide d'une carte du monde affichée au tableau, inviter les élèves à faire une liste de pays : Brésil, Pérou, Bolivie, Chili, Argentine, Canada, États-Unis, Mexique, Panama, Chine, Iran, Algérie, Espagne, Nigeria, etc. Puis les inviter à créer leur propre pays imaginaire à l'aide du nom de deux pays réels.

Par exemple : Brésil + Pérou = Brérou, ou Péril

Panama + Bolivie = Panavie ou Bolima ;

Mexique + États-Unis = Mexunis ou Étaque...

Les élèves partent sur le dos d'une oie et s'envolent dans ce lointain pays. Ils décrivent les animaux qu'ils rencontrent, les forêts qu'ils traversent, les fruits ou végétaux qu'ils mangent. Ils racontent leur voyage dans ces villes, villages, forêts ou montagnes qu'ils découvrent. Comment se termine ce rêve ?

Comme ce récit se situe dans l'imaginaire, il serait sans doute stimulant de commencer par un remue-méninges collectif oral, avant de passer à l'écriture individuelle. L'écriture de cette aventure pourrait aussi se faire en équipe de deux ou trois élèves.

JOURNAL DE LECTURE

Chaque élève choisit l'illustration qu'il préfère. Il la reproduit sur une feuille et écrit une phrase qui correspond à l'illustration. Il dit ce qu'il a apprécié de cette illustration.

POUR MIEUX COMPRENDRE LE TEXTE

- Inviter les élèves à mimer ce que fait le rameur
- Leur faire trouver les mots de la même famille et identifier les classes de mots : une rame, nom féminin ; un rameur, nom masculin ; une rameuse, nom féminin ; ramer, verbe.
- On peut ensuite amener les élèves à trouver d'autres familles de mots sur ce modèle : une danse, un danseur, une danseuse, danser ; un chant, un chanteur, une chanteuse, chanter ; une marche, un marcheur, une marcheuse, marcher.